

Quand le cheval participe au dynamisme des territoires : analyse de projets locaux innovants entrepris par des collectivités

par :

VIAL Céline
IFCE, INRA,
vialc@supagro.inra.fr

LE VELLY Ronan
Montpellier SupAgro,
levelly@supagro.inra.fr

WANNEROY Alice
MAAP, Lycée Professionnel Agricole d'Amboise,
alice.wanneroy@educagri.fr

Mots clés : cheval, collectivité, service publique, tourisme équestre, territoire.

Introduction

La volonté publique d'avancer vers un développement plus durable est favorable à l'émergence d'initiatives locales porteuses de dynamisme sur le territoire. Certaines de ces actions s'articulent autour du cheval, mais elles sont encore mal connues, y compris par les acteurs de la filière équine. Dans le cadre du programme « cheval et territoire », l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE), en partenariat avec l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), ont souhaité en connaître les enjeux potentiels (Wanneroy, 2011).

1. Méthodologie : une démarche exploratoire en deux temps

Ces initiatives peuvent être très diverses (transport de personnes, insertion de publics difficiles, travaux agricoles...) mais nous nous centrons ici sur l'utilisation du cheval par les collectivités comme agent de service public (Colmant, 2008) et comme outil de développement du tourisme. L'objectif de cette étude est d'analyser quels contextes et dynamiques d'acteurs permettent l'émergence de ces projets et d'en évaluer les retombées. Etant donné le peu d'informations disponibles sur ce phénomène émergent, nous nous sommes engagés dans une démarche exploratoire. Tout d'abord, un balayage non-exhaustif des projets entrepris sur le territoire national nous a permis d'appréhender leur diversité, autant en termes d'organisations que d'objectifs. De ce premier recensement, il apparaît que dans le cas des missions de service public, le cheval devient un « employé municipal » et va remplacer les véhicules motorisés au sein de deux grands types de territoires : en ville (collecte de déchets, entretien d'espaces verts, transport de personnes, police montée...) ou dans des milieux naturels (entretien de sites naturels protégés, surveillance de troupeaux, mise en place de navettes hippomobiles pour le transport de touristes...). D'autres collectivités orientent leur politique de développement touristique autour de la promotion du tourisme équestre sur leur territoire.

Nous avons ensuite mené une analyse approfondie auprès de sept cas d'étude reflétant la diversité observée lors du recensement initial. Pour chacun d'eux, nous avons mené des enquêtes de terrain couplant observations directes et entretiens semi-directifs avec l'ensemble des personnes impliquées dans le projet. Le contenu de la trentaine d'entretiens réalisés a fait l'objet d'une analyse qualitative visant à faire émerger des enseignements transversaux sur les modalités de mise en place des projets, leurs évolutions et leurs effets. Deux actions locales utilisant le cheval en ville ont été analysées, ainsi que trois cas d'utilisation du cheval comme agent de gestion de milieu naturel et deux projets de développement du tourisme équestre.

2. Conditions d'émergence et évolution des projets

L'utilisation du cheval apparaît dans les projets observés comme étant motivée par sa capacité à répondre à des besoins spécifiques. Néanmoins, on constate également l'importance d'une sensibilité et de connaissances personnelles liées au cheval qui sont généralement le fait d'un acteur clé, capable de porter le projet et d'y impliquer des acteurs privés, publics et associatifs.

Ensuite, nos enquêtes de terrain soulignent la récurrence des expérimentations et tâtonnements, tant organisationnels que techniques. Ces dynamiques d'apprentissage, tout particulièrement visibles dans les utilisations du cheval pour des missions de service public, témoignent selon nous du caractère encore non stabilisé de ces initiatives. Dans ces processus d'innovation, à l'image de ceux qui ont été

décrits par la Sociologie de la traduction (Akrich, Callon et Latour, 2006), il s'agit de déterminer une bonne association entre les caractéristiques de la mission à réaliser, celles du cheval, celles des employés et celles du matériel. Ainsi, les collectivités cherchent des chevaux calmes, maniabes, de race locale et achetés à un prix modéré et on observe en conséquence des formes d'essais-erreurs dans le choix des chevaux. Bien que l'offre d'outils hippomobiles soit en expansion, chaque collectivité a généralement recours à du « bricolage » pour adapter son matériel. Concernant les meneurs/cavaliers, la collectivité propose le plus souvent aux employés déjà présents de cumuler plusieurs fonctions. Se pose alors la question de la formation, car bien qu'en développement, ces formations sont encore rares et non obligatoires. De même, l'organisation logistique est souvent soumise à des réajustements successifs (gestion du cheval en régie publique ou prise en charge par un prestataire, localisation de l'hébergement du cheval...). Enfin, le contenu même de la mission se précise souvent au fil de l'avancement des expérimentations.

Pour les projets de développement touristique, ces expérimentations sont principalement dédiées à la mobilisation d'acteurs locaux et d'aménagements existants afin de proposer et rendre visibles des produits diversifiés et « clés en main » (itinéraires équestres balisés et agrémentés de logements potentiels, permettant la découverte du paysage et du terroir local), de diversifier l'offre vers les non-initiés et de la promouvoir, la rendre visible.

3. Le cheval, outil de développement durable du territoire ?

Les initiatives visant à réintroduire le cheval comme agent de service public ne sont pas toujours intéressantes économiquement mais génèrent un réel impact social et écologique. Ainsi, le coût d'investissement peut sembler avantageux mais il ne faut pas négliger les coûts de fonctionnement, qui sont très variables et desquels vont découler la réussite financière du projet. Parallèlement, des externalités positives non-marchandes sont également à prendre en compte, telles que la médiation dont bénéficie la commune ou encore la réduction des déchets et l'amélioration du tri par les habitants qui sont constatés lors de la mise en place d'un cheval pour le ramassage des ordures. L'impact écologique est lui aussi très variable et doit donc être étudié au cas par cas. Néanmoins, le cheval présente des atouts environnementaux : il véhicule une image d'authenticité et de nature, permet la transmission de messages écologiques et la sensibilisation du grand public, il est peu bruyant et respecte les ressources et la biodiversité, ce qui est particulièrement avantageux en milieu naturel protégé. Les effets en termes de retombées sociales sont ceux faisant émerger le plus large consensus. Le cheval apparaît comme un médiateur social, créateur de liens entre habitants et entre habitants et employés municipaux, il remet du vivant au cœur de la commune et favorise le respect de l'autorité dans des missions de prévention.

Les projets de développement du tourisme équestre peuvent se faire à l'échelle de l'intercommunalité, comme de la région, voire même en développant des partenariats entre régions ou pays limitrophes. Ces initiatives peuvent permettre de fédérer une multiplicité d'acteurs locaux : centres équestres, gîtes équestres, accompagnateurs de tourisme équestre, comités départementaux et régionaux du tourisme équestre, mais également l'ensemble des prestataires de tourisme classiques (restaurants, commerçants, guides, agriculteurs proposant des prestations d'agrotourisme...). Elles donnent une véritable identité au territoire et bénéficient de l'important potentiel de développement du tourisme équestre qui attire un public de plus en plus varié (adultes et enfants, français comme étrangers, cavaliers ou néophytes...).

Conclusion

En conclusion, bien que le caractère encore non-stabilisé de ces démarches rende leur évaluation problématique, nous suggérons quelques pistes de résultats quant à leurs impacts sur les territoires. De plus, ces actions engendrent de vraies retombées pour le monde équin, notamment en termes d'image, de recrutement de nouveaux pratiquants d'équitation et de débouchés pour les chevaux de trait. Elles se diffusent grâce à une structuration nationale naissante et à une production de premières informations standardisées. Toutefois, de nombreuses questions restent encore en suspens et il apparaît aujourd'hui nécessaire que les acteurs du monde équin s'investissent et s'organisent pour accompagner ce phénomène. Il s'agit tout d'abord d'être en mesure de renseigner les porteurs de projets et de les guider vers les organismes accompagnateurs compétents. On constate également le besoin d'un recensement complet des acteurs impliqués et des cas existants et d'une production de références technico-économiques sur le sujet. De plus, certains aspects prioritaires sont à prendre en compte. Concernant l'utilisation des chevaux pour des missions de service public, il est important de produire des chevaux adaptés, du matériel adéquat et proposer des formations spécialisées. Pour ce qui est des projets de développement du tourisme équestre, il s'agit de mieux structurer l'offre, de l'adapter à la demande et de la rendre visible.

Bibliographie

Akrich M., Callon M., Latour B., 2006. Sociologie de la traduction, textes fondateurs, Presses de l'École des Mines.

Colmant, P.M., 2008. Le cheval de trait revient en ville, *Les Echos*, 20315, 05/12/2008, 14.

Wanneroy, A., 2011. L'utilisation du cheval dans des missions de service public : analyse de projets locaux innovants. *Mémoire de fin d'étude*, École Nationale d'Ingénieurs des Travaux de Bordeaux, 82p.

When the horse is involved in the territorial dynamism: analysis of innovative local projects undertaken by communities

Submitted by :

VIAL Céline
IFCE, INRA,
vialc@supagro.inra.fr

LE VELLY Ronan
Montpellier SupAgro,
levelly@supagro.inra.fr

WANNEROY Alice
MAAP, Lycée Professionnel Agricole d'Amboise,
alice.wanneroy@educagri.fr

Key words: horse, communities, public service, leisure riding, territory.

Introduction

Public opinion is moving towards sustainable development which in turn is leading to the emergence of local initiatives that create territorial dynamism. Some of these actions involve horses. However, these actions are not well known, even by horse industry stakeholders. As part of the program « horse and territory », The Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE), in partnership with the Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) wanted to identify their potential issues (Wanneroy, 2011).

1. Methodology: an exploratory approach in two steps

These initiatives can be very varied (human transportation, people insertion, agricultural work...) but we focus here on the use of horses by the communities as a public agent (Colmant, 2008) and as a tool for tourism development. The aim of this study is to analyze which contexts and actors interactions allow the emergence of these projects and to assess their impacts. As very few information is available on this new phenomenon, we used an exploratory approach. First, an overview of local innovative projects undertaken allowed us to understand their diversity, both in terms of organizations and objectives (Wanneroy, 2011). From this first census, it appears that in the case of public service missions, the horse becomes a "municipal employee" and replaces the motorized vehicles in two types of areas: in towns (waste collection, maintenance of green spaces, human transportation, mounted policemen...) or in natural environments (maintenance of natural protected areas, herding, tourist transportation...). In other communities, policies of tourism development are based on the promotion of equestrian tourism on the territory.

We then analyzed seven cases study, reflecting the diversity observed, on which we conducted field surveys coupling direct observations and semi-structured interviews. For each project, we met all the people involved. The content of the 30 interviews was analyzed qualitatively in order to underline general conclusions about the creation of these projects, their developments and their effects. Two local actions using the horse in town were analyzed, as well as three projects using the horse as an agent of environmental management and two cases of equestrian tourism development.

2. Project creation and evolution

The use of the horse appears in the observed projects as being motivated by its ability to respond to specific needs. However, it is also motivated by sensitivities and personal knowledge about horses generally coming from a key player, able to manage the project and to involve public, private and associative actors.

Then, our field investigations highlighted the frequency of experiments, both organizational and technical. These trials and errors are particularly visible in the uses of horses for public service missions. In these innovative processes, as the ones described by the Actor-Network Theory (Akrich, Callon and Latour, 2006), the aim is to determine the right association between the characteristics of the mission to achieve, the organization, the horse, the employees and the equipment. They show that these initiatives are not yet stabilized. Indeed, communities are looking for horses that are calm, manageable, of local breed and sold at a reasonable price and there are therefore some kinds of trials and errors in the choice of horses. Although the supply of horse-drivers vehicles is expanding, each community generally adapt its

equipment. About horse leaders / riders, the community generally offers to its employees to have several functions. Thus this raises the question of their training, as these trainings are developing but still rare and not mandatory. Similarly, the logistics is often subjected to successive readjustments (management of the horse in public ownership or by a service provider, location of the accommodation of the horse...). Finally, the content of the mission often becomes clearer as the experiments are progressing.

For tourism development projects, these experiments are mainly devoted to the mobilization of local actors and existing facilities so as to propose and make visible "ready to use" and diversified products (equestrian trails marked and with housing services, enabling the discovery of the landscape and regional products), to diversify the offer to the uninitiated and to promote it, make it visible.

3. The horse, a tool for a sustainable development of the territory?

Initiatives to reintroduce the horse as an agent of public service are not always economically attractive but generate real social and environmental impacts. Thus, the investment cost may seem attractive but you mustn't neglect the running costs, which are highly variable and which will determine the financial success of the project. Meanwhile, non-market externalities have to be taken into account, such as media coverage of the community or waste reduction and improved sorting by people where a horse is used for garbage collection. The ecological impact is also very variable and should be considered on a case by case basis. However, the horse has environmental advantages: it has an image of authenticity and nature, it allows the transmission of ecological messages and awareness among the general public, it is not noisy and respects the resources and biodiversity, which is particularly advantageous in protected natural areas. The effects in terms of social benefits are the most cited. The horse appears as a social mediator, a creator of links between residents and municipal employees; it creates life in downtowns and promotes the respect of the authority in prevention missions.

Equestrian tourism development projects can be achieved by communities, regions or even by developing partnerships between different regions or neighboring countries. These initiatives can make various local actors work together: riding schools, equestrian accommodations, equestrian tourism guides, departmental and regional equestrian tourism committees, but also all the traditional tourism service suppliers (restaurants, stores, guides, farmers offering agritourism services...). They give a real identity to the area and benefit from the great potential of development of equestrian tourism which always attracts a more varied public (adults and children, French and foreign, riders or beginners...).

Conclusion

To conclude, these actions are not yet stabilized and their evaluation is problematic, but we propose some conclusions about their impacts on territories. Moreover, these actions are generating real benefits for the horse industry, particularly in terms of image, recruitment of new practitioners and new opportunities for draught horses. They are spreading as a result of new national organizations and thanks to the production of the first standardized information. However, many questions remain unresolved and it is now necessary that the horse industry actors get involved and get organized to support this phenomenon. It is first necessary to be able to inform the project leaders and to make them contact the relevant structures. There is also a need for an exhaustive inventory of stakeholders and existing cases and for a production of technical and economic references on the subject. In addition, some main questions must be taken into account. Regarding the use of horses for the public service missions, it is important to produce suitable horses, adequate equipment and to provide specialized trainings. About equestrian tourism development projects, it is necessary to improve the structuration of the offer, to adapt it to the demand and to make it visible.

References

- Akrich M., Callon M., Latour B., 2006. *Sociologie de la traduction, textes fondateurs*, Presses de l'École des Mines.
- Colmant, P.M., 2008. Le cheval de trait revient en ville, *Les Echos*, 20315, 05/12/2008, 14.
- Wanneroy, A., 2011. L'utilisation du cheval dans des missions de service public : analyse de projets locaux innovants. *Mémoire de fin d'étude*, École Nationale d'Ingénieurs des Travaux de Bordeaux, 82p.